

## En gros plan Burt Lancaster

Gisèle Montbriand

Number 31, December 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51967ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Montbriand, G. (1962). En gros plan : Burt Lancaster. *Séquences*, (31), 45–48.

EN GROS PLAN



# BURT LANCASTER

Gisèle Montbriand

Récemment, j'ai eu l'occasion de voir à intervalles rapprochés *The Killers* (1946) et *Birdman of Alcatraz* (1962), respectivement le premier et l'avant-dernier film interprétés par Burt Lancaster. Une évolution sensible en même temps qu'une continuité évidente se manifestent chez cet acteur entre ces deux films.

Qui est cet homme qui s'impose par son physique d'athlète, par son visage sympathique et sérieux où s'étale soudain un sourire éclatant, par son regard clair et expressif et par son jeu sobre et concentré ?

Burton Stephen Lancaster est né à New-York en 1913 et, après des

études moyennes, il débute dans la vie grâce à ses dons physiques. Il est acrobate à 18 ans et passe une dizaine d'années au cirque et dans le vaudeville. En 1941, il s'essaie dans d'autres métiers et entre dans l'armée où pendant ses quatre années de service outre-mer, il aura l'occasion de diriger des spectacles pour les militaires. A son retour, il obtient un rôle au théâtre, est remarqué par un producteur et débute au cinéma en 1946. Rapidement consacré vedette, Lancaster a joué, depuis, dans plus de trente-cinq films dont une quinzaine d'oeuvres majeures. En 1954, Lancaster est devenu également producteur et as-

sume cette fonction dans tous ses films depuis 1956, soit personnellement, soit avec ses associés Harold Hecht et James Hill. Il a fondé la maison Hecht-Hill-Lancaster Productions. Cette compagnie fut dissoute en 1960, mais non sans avoir donné des résultats intéressants. On lui doit entre autre quelques oeuvres nouvelles du jeune cinéma américain, telles : *Marty* (1954) et *Bachelor Party* (1955), réalisations de Delbert Mann sur des scénarios de Paddy Chayefsky. Burt Lancaster s'est essayé aussi à la réalisation en dirigeant le film *The Kentuckian* (1955), dans lequel il tient également la vedette.

Dès les débuts de sa carrière, Eurt Lancaster réussissait à s'imposer malgré un rôle assez inconsistant dans un film médiocre et conventionnel; il affichait déjà beaucoup de "présence" et annonçait la sobriété efficace de son style. Ce sont ces deux qualités qui marquèrent particulièrement l'interprétation des rôles très divers qu'il a assumés depuis 1946. Car Lancaster a su se dégager des personnages brutaux ou sentimentaux où l'on semblait, au début, vouloir le cantonner et a réussi à assumer avec beaucoup de souplesse des rôles très différents : gangster (*Brute Force*), alcoolique repent mais frustré (*Come Back Little Sheba*), pirate désinvolte (*The Crimson Pirate*), militaire sympathique et viril (*From*

*Here to Eternity*), noble Indien en butte à la civilisation des Blancs (*Apache*), aventurier sans scrupule (*Vera Cruz*), acrobate amoureux (*Trapeze*), shérif intrépide (*Gunfight at the O K Corral*), journaliste équivoque et implacable (*Sweet Smell of Success*), chef énergique d'une famille de pionniers (*The Unforgiven*), hâbleur ambigu (*Elmer Gantry*), procureur habile et humain (*The Young Savages*), magistrat nazi tourmenté (*Judgment at Nuremberg*), criminel qui évolue vers la sagesse (*Birdman of Alcatraz*). On peut croire que son passage à la production a été surtout un geste important vers une plus grande indépendance dans le choix de ses rôles.

Burt Lancaster peut incarner avec aisance aussi bien les personnages dignes, nobles, sympathiques que les êtres frustrés, brutaux ou équivoques. Mais il est remarquable qu'il obtient l'effet désiré plus par un jeu dépouillé et intériorisé que par des expressions extérieures. Son attitude générale et surtout l'expression sobre de son visage laissent une grande place à la suggestion et prêtent à une interprétation profonde et nuancée. Cet acteur donne presque toujours une impression de puissance intérieure qui éclate dans l'acier du regard clair, la forte contraction des mâchoires et le timbre martelé de la parole.



Burt Lancaster dans *The Young Savages*

Deux films récents de Lancaster méritent une particulière attention; ils se présentent comme des oeuvres très sérieuses par leur sujet, leur portée et leur réalisation. De plus, Lancaster semble y atteindre au sommet de son art. *Judgment at Nuremberg* est un film grave et suffisamment nuancé sur le "cas" des juges nazis condamnés par les tribunaux militaires alliés à la suite de la dernière guerre. Mais la pléiade de grands noms qui se partagent la vedette : Spencer Tracy, Richard Widmark, Maximilian Schell, Marlene Dietrich, Montgomery Cliff, en plus de Burt Lancaster pouvait sembler une concession au box-office. Toutefois on doit rendre hommage aux acteurs pour leur discrétion et leur efficacité et particulièrement à Burt Lancaster dans le rôle d'un accusé. L'expressivité de son regard et son tragique silence coupé d'une déposition pleine de violence contenue donnent la plus

grande authenticité à son personnage.

Avec *Birdman of Alcatraz*, Lancaster joue presque en solo et affirme une maîtrise remarquable. Il est évident, tel qu'il l'a déclaré, qu'il aime ce personnage réel du prisonnier d'Alcatraz, Robert Stroud, détenu depuis plus de quarante ans et qui, en prison, est devenu un savant ornithologue de grande réputation. Lancaster ne joue pas ce prisonnier. Lancaster est le héros de ce film insolite et profond qui, d'une part, apporte un témoignage vibrant sur la stérilité des méthodes de réhabilitation dans les pénitenciers américains et, d'autre part, amène le spectateur à suivre avec passion le cheminement d'une brute vers l'humanisation et la libération intérieure. Le prix décerné à Lancaster pour ce rôle, à Venise, est la consécration du grand talent d'un acteur dont les dons sont de plus en plus utilisés d'une façon humaine et po-

sitive.

Burt Lancaster est sans doute l'un des acteurs américains dont les succès constants correspondent le plus à un métier véritable et toujours en évolution. Il ne s'est pas égaré dans le piège de la "vedette", malgré des atouts solides de ce côté. Son indépendance de plus en plus grande

dans le monde du cinéma ne semble pas devoir servir uniquement à sa gloire personnelle — comme on pourrait le reprocher à un Jean Gabin, par exemple — mais est marquée par un souci d'apporter des oeuvres originales et profondes au Septième Art. Et c'est tout à l'honneur de ce grand acteur.

## FILMOGRAPHIE DE BURT LANCASTER

- 1946 : **The Killers** (Robert Siodmak) Les Tueurs.
- 1947 : **Desert Fury** (Lewis Allen) La Furie du désert.
- 1947 : **I Walk Alone** (Byron Haskin) L'Homme aux abois.
- 1947 : **Brute Force** (Jules Dassin) Les Démons de la liberté.
- 1948 : **Sorry Wrong Number** (Anatole Litvak) Raccrochez, c'est une erreur.
- 1948 : **Kiss the Blood off my Hands** (Norman Foster) Les Amants traqués.
- 1949 : **Criss Cross** (Robert Siodmak) Pour toi j'ai tué.
- 1949 : **All my Sons** (Irving Reis) Ils étaient tous mes Fils.
- 1949 : **Rope of Sand** (William Dieterle) La Corde de sable.
- 1950 : **Mister 880** (Edmund Goulding) La bonne Combine.
- 1950 : **The Flame and the Arrow** (Jacques Tourneur) La Flèche et le flambeau.
- 1951 : **Vengeance Valley** (Richard Thorpe) La Vallée de la vengeance.
- 1951 : **Ten Tall Men** (Willis Goldbeck) Dix de la légion.
- 1951 : **Jim Thorpe — All American** (Michael Curtiz) Le Chevalier du Stade.
- 1952 : **The Crimson Pirate** (Robert Siodmak) Le Corsaire rouge.
- 1952 : **Come Back Little Sheba** (Daniel Mann) Reviens, petite Sheba.
- 1953 : **South Sea Woman** (Arthur Lubin) Le Bagarreur du Pacifique.
- 1953 : **From Here to Eternity** (Fred Zinnemann) Tant qu'il y aura des hommes.
- 1953 : **His Majesty O'Keefe** (Byron Haskin) Le Roi des Iles.
- 1954 : **Apache** (Robert Aldrich) Bronco Apache.
- 1954 : **Vera Cruz** (Robert Aldrich).
- 1955 : **The Kentuckian** (Burt Lancaster) L'Homme du Kentucky.
- 1955 : **The Rose Tattoo** (Daniel Mann) La Rose tatouée.
- 1956 : **Trapeze** (Carol Reed).
- 1956 : **The Rainmaker** (Joseph Anthony) Le Faiseur de pluie.
- 1956 : **Gunfight at the O K Corral** (John Sturges) Règlement de comptes à O K Corral.
- 1957 : **Sweet Smell of Success** (Alexander Mackendrick) Le grand Chantage.
- 1958 : **Run Silent, Run Deep** (Robert Wise) L'Odyssée du sous-marin Nerka.
- 1958 : **Separate Tables** (Delbert Mann) Tables séparées.
- 1959 : **The Devil's Disciple** (Guy Hamilton) Au Fil de l'épée.
- 1959 : **The Unforgiven** (John Huston) Le Vent de la plaine.
- 1960 : **Elmer Gantry** (Richard Brooks) Elmer Gantry, le charlatan.
- 1960 : **The Young Savages** (John Frankenheimer) Le Temps du châtiment.
- 1961 : **Judgment at Nuremberg** (Stanley Kramer) Jugement à Nuremberg.
- 1962 : **Birdman of Alcatraz** (John Frankenheimer) Le Prisonnier d'Alcatraz.
- 1962 : **A Child is Waiting** (John Cassavetes).
- En préparation : **Le Guépard** (Lucchino Visconti).